Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

LE JOURNAL DE WATERLOO

ABONNEMENTS
CANADA . . . . . 1 an, $1.50 6 mois, $1.00
ETATS-UNIS . . . . . 1 an, $2.00 6 mois, $1.50

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg." "Toujours et partout fidèle"

58e Année. — No 40. WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 27 OCTOBRE 1939. 3 SOUS L'EXEMPLAIRE

LES CANTONS DE L'EST REDEVIENNENT LIBERAUX

L'hon. Johnny Bourque et M. Jonathan Robinson sont les seuls unionistes élus le 25

Shefford, Compton, Stanstead, Missisquoi, Mégantic, Richmond, Arthabaska, Beauce, Drummond, Frontenac et Wolfe quittent leur dernière allégeance pour voter sur les anciennes lignes de parti. — Un vote record dans tous les comtés.

M. CARL BULLOCK ACCLAMÉ ICI

Les électeurs de nos Cantons, comme d'ailleurs ceux des autres parties de la province, se sont portés en très grand nombre aux bureaux de scrutin, dans le cours de la journée de mercredi, pour y enregistrer leur voix en faveur de l'un ou l'autre des trois partis en lice.

La journée, ensoleillée jusque vers les deux heures, s'assombrit sur la fin de l'après-midi, mais le va et vient n'en continua pas moins de plus belle, avec le résultat qu'un vote record fut donné partout. Notons en passant que nos concitoyens de langue anglaise, d'ordinaire assez peu enthousiastes quand il s'agit d'élections provinciales, ont profité dans la grande majorité des cas de leur droit de suffrage et qu'un travail efficace s'est fait chez nombre d'indifférents pour les engager à prendre part à cette lutte. Le résultat est que, pour ce qui concerne Shefford en particulier, M. Carl Bullock, le candidat élu, a reçu l'appui de tous les milieux favorables à la participation. Et Waterloo est évidemment de ce nombre.

LE RESULTAT CHEZ NOUS

M. Bullock avait pris une telle avance ici, dès le début de la soirée, que la victoire lui fut de bonne heure concédée. Les rapports venant de la campagne et un peu plus tard de Granby ne firent que confirmer son élection par une forte pluralité sur ses deux adversaires, M. Hector Choquette, le candidat ministériel, et M. Oscar Séguin, représentant de l'Action libérale nationale. Il va sans dire que les amis du nouveau député de Shefford ont célébré ce succès de digne façon et que M. Bullock a été acclamé partout où il est passé dans le cours de la veillée de mercredi.

Fils de feu l'honorable W.-S. Bullock, ancien député de Shefford à l'Assemblée législative et plus tard membre du Conseil législatif, M. Carl M. Bullock est un industriel en vue de Roxton-Pond à qui tous prédisent le plus bel avenir politique.

DANS NOS CANTONS

L'honorable Johnny Bourque, député de Sherbrooke et ministre des Travaux publics en même temps que titulaire du service des Terres et Forêts, est l'un des rares députés unionistes de nos Cantons qui aient échappé à la débâcle de mercredi, M. Jonathan Robinson, représentant de Brome, étant lui aussi sorti victorieux d'une mêlée où tant de ses compagnons d'armes avaient succombé. La défaite de M. Bourque avait été annoncee une couple d'heures après la fermeture des polls, mais c'était par erreur de l'un des sous-officiers rapporteurs dans cette division.

On croyait généralement, jusqu'à la veille de l'élection, que M. F.-A. Pouliot, député de Missisquoi, se ferait élire par une majorité réduite. Le verdict de mercredi devait infirmer ce jugement et renvoyer M. Pouliot dans la vie privée, comme d'ailleurs ses anciens collègues de Drummond, Shefford, Richmond, Wolfe, Stanstead, Mégantic, Beauce et autres circonscriptions de cette partie de la province. Quant à Compton, l'ancien député de cette division s'était retiré quelque temps avant l'appel nominal pour laisser le champ libre à un autre aspirant.

CHANGEMENTS A L'HORIZON

Le résultat général était à peine connu que, déjà, les chercheurs de places étaient à l'oeuvre afin de remplacer tel ou tel fonctionaire assis confortablement pour ce qu'il croyait être des années et que le résultat de mercredi ne laisse pas précisément sur un lit de roses, surtout quand il s'agit de fonctionnaires ayant succédé dès après l'élection de 1936 à des tenants de l'autre parti. "To the victor belongs the spoils", disait, un jour, en pareille occurrence, le chef d'un clan politique. Et les conditions sous ce rapport n'ont pas beaucoup changé depuis son temps. Nous savons cependant que le nouveau gouvernement libéral apportera, dans certaines modifications qu'il croit nécessaires, toute la circonspection voulue.

VISITE DES CHEFS

Si l'honorable Maurice Duplessis n'a pas visité le comté de Shefford pendant la dernière campagne, il s'est cependant rendu à Sherbrooke, à Asbestos et à St-Jean. Les chefs des deux autres partis, l'honorable Adélard Godbout et M. Paul Gouin, ont cependant tour à tour parlé à Granby devant des auditoires considérables. Tous trois ont reçu le meilleur accueil partout où ils se sont présentés — et c'est bien ce qui rendait tout pronostic à peu près impossible.

L'élection du 25 octobre est maintenant une chose du passé. Il convient de faire en sorte que les malenteudus et les divisions qu'elle a créés soient vite oubliés par les vainqueurs aussi bien que par les vaincus, car, on l'a vu depuis trois ans, aucun gouvernement disposant d'une majorité écrasante aujourd'hui ne peut dire ce que l'avenir très prochain lui réserve.

DES REMERCIEMENTS

Les trois candidats en lice ici nous prient de remercier en leur nom tous ceux qui les ont appuyés pendant la dernière campagne: organisateurs, orateurs et simples votants.

M. Carl M. Bullock, le vainqueur de la journée, ainsi que MM. Hector Choquette, ex-député ministériel, et Oscar Séguin, porte-drapeau de l'Action libérale nationale, apprécient beaucoup le travail de chacun et tiennent à le lui laisser savoir par la voie des journaux.

Nous nous rendons volontiers à cette demande collective.

LE VOTE DANS SHEFFORD

GRANBY—	Bullock	Choquette	Séguin
Poll A—158 Dennison	79	19	8
Poll AA—205 Dennison	79	11	5
Poll B—42 Drummond	69	24	12
Poll BB—46 Drummond	75	13	7
Poll C—141 Cowie	54	46	22
Poll CC—141 Cowie	47	30	17
Poll D—Hôtel de ville	64	41	26
Poll DD—Hôtel de ville	41	25	6
Poll E—153 Franklin	57	54	24
Poll EE—165 Franklin	71	56	21
Poll F—277 St-Jacques	57	79	29
Poll F—234 Franklin	64	43	22
Poll GG—255 Franklin	50	55	16
Poll H—60 St-Charles	70	81	18
Poll HH—56 St-Charles	66	87	17
Poll I—435 Principale	70	96	17
Poll II—415 Principale	65	85	15
Poll J—Angle Clarence et Ste-Marie	47	72	21
Poll JJ—Angle Clarence et Ste-Marie	52	42	26
Total pour Granby	1177	959	329
Canton No 1 South Ridge	51	54	3
Canton No 2 Bowker	44	66	4
Canton No 3 Canaan	38	35	8
Canton No 4 North Ridge	29	55	4
Canton No 5 Mawcook	13	33	1
Racine	56	47	4
Lawrenceville	51	21	14
Milton 1	44	82	1
Milton 2	34	38	0
West-Shefford	35	51	1
Waterloo, total de 6 polls	358	153	78
Village de Ste-Pudentienne	122	20	1
Ste-Pudentienne No 1	27	32	0
Ste-Pudentienne No 2	85	50	4
Village de South Stukely	51	16	1
Canton de Stukely 1	33	22	0
Village de Roxton-Falls	93	89	6
Bonsecours	83	73	7
St-Alphonse	42	51	3
Frost Village	52	23	3
Saxby Corner	22	35	3
Beauregard Corner	62	45	3
Village de Valcourt	43	50	2
Canton d'Ely, Paroisse de Valcourt	43	38	1
Boscobel	41	21	2
Ely-Ouest, L'Enfant-Jésus	18	36	4
Warden	36	18	4
Canton de Roxton-Falls No 1	50	64	2
Canton de Roxton-Falls No 2	85	50	4
TOTAUX	2918	2257	497

(Avec quelques autres résultats à venir, la majorité de M. Bullock atteindra tout près de 700).

LE RESULTAT DU VOTE DANS NOS CANTONS

Arthabaska
Wilfrid Girouard (L)
Wilfrid Labbé (U.N.)
Girouard est élu.

Beauce
Napoléon Mathieu (A.L.N.)
J.-E. Perron (U.N.)
Henri Renault (L.)
Renault est élu.

Brome
Jonathan Robinson (U.N.)
R.-F. Stockwell (L.)
Robinson est élu.

Compton
Emile Beaudoin (A.L.N.)
William-J. Duffy (L.)
Charles D. French (U.N.)
Duffy est élu.

Drummond
Conrad Dumouchel (A.L.N.)
Joseph Marier (U.N.)
Dr A.-U. Rajotte (L.)
Rajotte est élu.

Frontenac
Hector Durand (A.L.N.)
Henri-L. Gagnon (L.)
Patrice Tardif (U.N.)
Gagnon est élu.

Mégantic
Louis Houde (L.)
Tancrède Labbé (U.N.)
Houde est élu.

Missisquoi
Henri Gosselin (L.)
Aldée Martel (A.L.N.)
F.-A. Pouliott (U.N.)
Gosselin est élu.

Richmond
Stanislas Desmarais (L.)
Albert Goudreau (U.N.)
Alfred Laflamme (A.L.N.)
Desmarais est élu.

Shefford
C.-M. Bullock (L.)
Hector Choquette (U.N.)
Oscar Séguin (A.L.N.)
Bullock est élu.

Sherbrooke
Hon. J.-S. Bourque (U.N.)
J.-E. Choquette (A.L.N.)
Maurice Gingues (L.)
Bourque est élu.

Stanstead
Raymond Frégeau (L.)
Henri Gérin (U.N.)
Antoine Mailloux (A.L.N.)
Frégeau est élu.

Wolfe
Thomas Lapointe (L.)
Henri Vachon (U.N.)
Lapointe est élu.

LA SITUATION DES PARTIS

	1939	1936
Union Nationale	16	76
Libéraux	67	14
Indépendant	1	—
National	1	—
A venir	1	—
	86	90

Un solennel avertissement

La récente campagne électorale a révélé que l'Union nationale avait vu ses meilleurs jours et qu'elle perdait constamment du terrain, mais nul n'aurait osé prédire un pareil résultat. Le scrutin de mercredi reste donc une surprise agréable pour les uns et fort ennuyeuse pour les autres.

Les milliers et les milliers de personnes qui sont allées entendre les trois chefs ont écouté avec autant d'attention que de bienveillance ce qu'ils avaient à dire, sans cependant jamais manifester un enthousiasme analogue à celui de 1936. Et cela contribuait à créer, chez ceux qui assistaient à leurs grands ralliements de Montréal, de Québec, de Sherbrooke et d'ailleurs, un doute évident sur l'élection du 25. Le vote silencieux de cette journée, assurément hostile à M. Duplessis, ne s'est fait valoir qu'au tout dernier moment. Les prophètes électoraux en seront pour leurs frais.

Si la lutte était restée sur le domaine provincial, d'où elle n'aurait normalement pas dû sortir, il est certain que M. Godbout l'eût quand même emporté. Mais, nous le répétons, M. Duplessis a eu le grand tort de déplacer les questions en jeu et de s'attaquer à l'action du pouvoir central où il n'avait que faire et où son intervention ne pouvait, d'autre part, changer quoi que ce soit à l'état de choses actuel. C'est seulement sur la fin de la campagne que le chef de l'Union nationale et ses lieutenants sont revenus à leurs moutons. Il était alors trop tard pour réparer l'erreur du premier ministre et atténuer les répercussions qu'elle devait nécessairement avoir sur une forte proportion de l'électorat québécois.

M. Godbout revient au pouvoir avec la majorité absolue que ses partisans les plus zélés n'espéraient guère à la dissolution des Chambres. A lui de s'en servir pour le plus grand bien de notre province.

Si, comme on l'a prétendu cent fois depuis un mois dans les journaux et sur les tréteaux, nos finances ont besoin d'être relevées; si, malgré le prêt agricole, un grand nombre de nos fermiers sont encore aux prises avec les mêmes problèmes; si le chômage existe à l'état aigu dans une foule de milieux ouvriers et si, par ailleurs, les fameux bills 19 et 20 constituent, pour ceux qui travaillent, une entrave à leurs justes revendications; si, en un mot, tout est à refaire après les trois années du régime défunt, M. Godbout et son cabinet auront de quoi se tenir occupés pendant plusieurs mois sinon plusieurs années.

A cause des élections dans lesquelles il s'est trouvé jeté dès son entrée en fonction à titre de premier ministre, M. Godbout n'a pas eu le temps, en 1936, de montrer les talents d'administrateur dont il est doué. Il dispose aujourd'hui d'éléments qui lui permettront de mener à bien les réformes qu'il préconise et que son prédécesseur a laissées en friche. Qu'il se mette donc, tout de suite, à l'oeuvre.

La province de Québec, si lente autrefois à changer de gouvernement, si conservatrice au vrai sens du mot, vient de montrer à nouveau qu'elle a beaucoup évolué et que ses faveurs n'ont plus rien d'éternel. Après avoir élu M. Duplessis avec une pluralité de 70 sièges, elle lui signifie, trois ans plus tard, sans plus de cérémonie, son congé.

C'est un solennel avertissement dont le gouvernement Godbout, tout aussi bien favorisé par les électeurs du Québec, au scrutin de mercredi dernier, ne manquera pas, nous l'espérons du moins, de prendre note.

Après le scrutin

Les élus de mercredi portent leurs croix sans gémir.

Et d'autres oublient leur four en prenant une cuite.

Cette lutte à trois nous aura valu des émotions à la douzaine.

Il faut, pour se lancer sur le front électoral, autre chose que du front.

Tout le monde avait prévu ce résultat, mais tout le monde a bien gardé son secret.

Quand le scrutin n'est pas favorable à ses ambitions, on cherche un bouc émissaire.

"Mesdames et messieurs, je m'excuse de ne vous apporter ici que les lambeaux d'une voix éraillée..."

Et c'est ainsi que les orateurs aphones peuvent sans le vouloir devenir des orateurs à "fun".

La bataille est finie. En attendant de recommencer, desserrons le poing et donnons-nous la main.

Est-ce que, de part et d'autre, on n'est pas un peu contrit d'avoir tant parlé de conscrits?

Le grand inconvénient des stratèges en chambre est qu'ils veulent participer à la victoire.

Ce serait une erreur de croire que nous n'aurons pas besoin de travailler après comme avant l'élection.

Si la caisse électorale est à sec, c'est probablement parce que bien des gens se sont mouillé les pieds.

Victoire ou défaite, on éprouve un peu de gêne à rencontrer après le scrutin les tenants de l'autre parti.

Tous les moyens sont bons pour gagner une élection. Mais gare à l'adversaire s'il n'est pas plus scrupuleux!

Et l'on viendra dire, après tout ce qui s'est imprimé durant les deux ou trois dernières semaines, que nous n'avons pas de "littérature"!

UN TRAITEMENT TRES GENEREUX

Est accordé aux employés des brasseries

Le conseil d'administration de la National Breweries Limited a décidé de donner congé et d'accorder les avantages suivants à tous les employés des brasseries Dawes "Black Horse", Dow, Frontenac et Boswell, qui s'enrôleront comme volontaires dans les forces militaires, navales ou aériennes du Canada, ou de ses alliées:-

La compagnie fera tout son possible pour réengager, dans une occupation convenable, tous les employés après leur décharge ou démobilisation.

Tous les employés enrôlés recevront un mois de salaire, ou gages, à compter de la date à laquelle ils se sont enrôlés; de plus, commençant trente jours de la date de l'enrôlement, ils seront payés la différence entre ce qu'ils recevront du gouvernement à titre de solde et d'allocations et le taux initial servant de base à leurs gages au temps de leur engagement volontaire. Ces paiements seront faits directement au dépendant désigné par l'employé.

Quoique la compagnie espère pouvoir maintenir ces avantages sans changement, elle se réserve le droit de les reconsidérer tous les ans au mois de septembre.

Des formules ont été envoyées à tous les employés qui se sont déjà engagés volontairement, leur demandant de fournir des détails concernant le service dans lequel ils se sont enrôlés et les noms de leurs dépendants. Accompagnant ces formules se trouvait une lettre du président et gérant général de la compagnie, M. Norman J. Dawes, exprimant son appréciation du patriotisme des employés et leur souhaitant un prompt et sûr retour à la vie civile.

Il a aussi été décidé à l'unanimité par l'exécutif de l'association des employés des Brasseries Dawes, Dow et Frontenac que les membres enrôlés dans les forces de Sa Majesté seront accordés tous les privilèges de membre aux dépens de l'association durant leur enrôlement.

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H——, de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own, la maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

LE MAUVAIS EMPLOI DE LA GAZOLINE

La gazoline et les autres produits du pétrole allumèrent 1,052 incendies au Canada en 1938, causèrent des dommages à la propriété de plus de $600,000 et entraînèrent la perte de vie de trente-six personnes. La consommation annuelle de gazoline s'élève à des centaines de millions de gallons au pays, mais il faut imputer au mauvais emploi de quelques gallons le nombre croissant des pertes de vie et des blessures et les forts dommages à la propriété.

Si les gens pouvaient seulement se rendre compte qu'un gallon de gazoline bien vaporisée a la force explosive de 82 livres de dynamite, ils s'en serviraient avec plus grand soin. On ne devrait jamais utiliser la gazoline à la maison pour le nettoyage. Cela ne reviendrait-il pas moins cher d'envoyer des vêtements chez le dégraisseur que de courir le risque d'être brûlé à mort dans une explosion des vapeurs venant en contact avec une flamme? Même le nettoyage des vêtements avec la gazoline produit de l'électricité statique susceptible d'en faire exploser subitement les vapeurs. Cet accident a été aussi d'occurrence fréquente dans le nettoyage de planchers à la gazoline.

Le public peut ne pas le savoir, mais c'est néanmoins au fait que dans la plupart des provinces du Canada le détenteur d'une police d'assurance-incendie qui garde dans une construction plus d'une pinte de gazoline sans un permis spécial risque de la voir annuler. Et même cette quantité restreinte doit être gardée dans un récipient métallique hermétiquement bouché — jamais dans une bouteille de verre.

La manipulation de la gazoline à proximité de feux nus est aussi très dangereuse. De nombreuses personnes ont été tuées ou blessées en tentant de transvaser ce liquide volatile près de lanternes. S'il faut avoir recours au transvasage, que ce soit en plein jour ou à la lumière électrique.

Bien des garagistes utilisent encore la gazoline pour le nettoyage et le lavage de pièces de moteurs malgré l'existence de dissolvants aussi efficaces et sans danger. Il est souvent arrivé que cette pratique a causé des incendies et des blessures sur la personne.

Là où il faut garder de petites quantités de gazoline, celle-ci devrait être contenue dans des récipients de sûreté approuvés portant bien en vue le mot "GAZOLINE".

Il est dangereux de fumer au milieu de vapeurs de gazoline. Si étrange que cela semble à notre époque éclairée quelques personnes essaient encore de voir ce qu'il reste d'essence dans un réservoir en se servant d'allumettes ou de lanternes.

Vu l'utilisation répandue de l'essence, on est inexcusable de méconnaître qu'elle est explosible et on devrait s'en servir avec plus de soin qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

POTINS FINANCIERS

Par L.-G. Beaubien & Cie, Ltée, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Ville de Baie-Comeau

Un syndicat de courtiers de Montréal a acheté et vendu la semaine dernière le premier emprunt de cette municipalité. Les fonds de cette émission seront utilisés à construire un aqueduc, un système d'égouts, des trottoirs, des rues, un système de protection contre les incendies, des écoles, des parcs, etc. Les titres portent intérêt au taux de 4 pour cent et échoient en série de 1940 à 1964.

Cité de Longueuil

Il semble qu'une réorganisation des finances de cette municipalité soit devenue nécessaire. Comme dans le cas de la cité de Sorel, un plan sera préparé et mis à l'étude pour être ensuite présenté aux obligataires.

Cité de Niagara Falls, Ont.

Cette municipalité rachètera à 100 le 15 décembre prochain toutes ses obligations datées du 15 décembre 1937, portant intérêt au taux de 4½ pour cent et échéant en série du 15 décembre 1940 à 1952.

Canadian Bakeries Limited

Une assemblée des détenteurs d'obligations première hypothèque 6½ pour cent, échéant le 1er septembre 1945, est convoquée pour le 30 octobre aux bureaux de la compagnie à Calgary, dans le but d'approuver certaines modifications à l'acte de fiducie.

Canadian Investment Fund

Un dividende de 4c par action a été déclaré par la compagnie et est payable le 1er novembre 1939 aux actionnaires enregistrés le 16 octobre. Une distribution de 3c a été effectuée à la même date l'an dernier.

Nouvelles émissions religieuses

On offre présentement sur le marché une émission de $203,000 d'obligations des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, 4½ pour cent, échéance du 2 juillet 1940 à 1960. Cet emprunt servira au remboursement d'une émission d'obligations de $225,000, datées du 2 juillet 1939, portant intérêt au taux de 5½ pour cent et rappelées au remboursement le 2 janvier 1940 à 100. Cet emprunt comporte une première hypothèque sur l'hôpital St-Joseph de Sudbury, Ont.

On offre également une émission de $400,000 d'obligations de la Communauté des Soeurs de Charité de la Providence, portant intérêt au taux de 4½ pour cent et échéant le 1er octobre 1940 à 1950. Le produit de cet emprunt servira à défrayer le coût de construction d'une nouvelle aile à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. Il est garanti par une première hypothèque sur cette nouvelle aile, qui une fois terminée, sera évaluée à environ $700,000.

Deux nouveaux emprunts provinciaux

Les provinces de Nouvelle-Ecosse et Ontario ont lancé la semaine dernière chacune un nouvel emprunt obligataire. La première a emprunté $2,557,000 au taux de 3½ pour cent, dont l'échéance devient due le 1er novembre 1951, et la deuxième, $8,614,000 au taux de 3¼ et échéant le 1er novembre 1947.

Diocèse de Gaspé

Une assemblée des détenteurs d'obligations du Diocèse de Gaspé est convoquée par le fiduciaire pour le 28 octobre. On demandera aux obligataires d'approuver des résolutions extraordinaires autorisant entre autre chose le prolongement de l'échéance de ces titres jusqu'en ENtrefilets

1954 et la réduction du taux d'intérêt à 4 pour cent à partir du 1er juin 1939.

Rachats d'obligations

La Eastern Car Company Limited rachètera à 105 le 1er janvier 1940, $35,000 de ses obligations 6 pour cent, première hypothèque, échéant le 1er juillet 1952. La French National Mail Steamship Lines rachètera à 100 le 1er novembre, $221,000 de ses obligations 6 pour cent, échéant le 1er mai 1952. Dans les deux cas, il y a eu tirage au sort.

NOUVELLES DU C. N. R.

UNE CHANCE SUR 33,909,118,592

Un fait inaccoutumé dans le transport ferroviaire vient de se produire à Dauphin, Manitoba, où a été enregistrée cette année une des plus grosses récoltes de grain.

Le 29 août quatre wagons du Canadien National furent chargés de grain à Dauphin et expédiés à la tête des Grands Lacs. Dix jours après le 7 septembre ces quatre mêmes wagons étaient retournés à Dauphin pour prendre un autre chargement de grain à destination des élévateurs à grain de la tête des Grands Lacs. D'après les statisticiens du Canadien National il y a une chance sur 33,909,118,592 que les quatre mêmes wagons de marchandises retournent au point de départ pour prendre un autre chargement.

LA CHASSE DE L'OURS

D'après les rapports reçus au service de la chasse et de la pêche du Canadien National, l'ours s'est multiplié à un tel point dans le Nouveau-Brunswick que le gouvernement a décidé de payer une prime de $5.00 par ours tué, afin de réduire les dommages causés par Maître Martin dans les troupeaux de mouton. La chasse à l'ours est devenue un sport très populaire et les chasseurs, tant canadiens qu'américains, se procurent de beaux trophées pour décorer leur demeure.

Les billets de première classe du Canadien National comportent une franchise de 150 livres de bagages.

UN BEAU PANACHE

M. C.-K. Howard, directeur du service de la chasse et de la pêche du Canadien National, rapporte que M. A. Stock, de Nanticoke, Pennsylvanie, a tué dans la région de Parent, le long de la ligne du Transcontinental, un orignal dont le panache mesurait 55 pouces. M. Ernest E. Quantrell, de New York, rapporte chez lui, outre un panache de 50 pouces, deux magnifiques ours bruns. Ce dernier chassait sur la réserve du Club Panache, à Roberval.

Espérance

L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sort au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable.

La page des cultivateurs

LA SEMENCE CERTIFIEE

Elle donne de meilleures pommes de terre.

Les producteurs canadiens qui ont les facilités nécessaires pour conserver les pommes de terre en hiver feront bien de songer sans retard à acheter de la semence certifiée de pommes de terre. Il y a encore au pays plus de deux millions de boisseaux de semence certifiée que l'on peut se procurer à prix raisonnable, mais personne ne peut dire la quantité qui restera au printemps et ce qu'elle coûtera, car cette semence s'expédie actuellement par charges de navire.

Il y a en effet, dans bien d'autres pays, des producteurs et des commerçants de pommes de terre qui prisent beaucoup la valeur de la semence canadienne certifiée et ne tardent pas à retenir une grande partie de la récolte canadienne tous les ans. Généralement, ils prennent les tubercules dès qu'ils sont prêts à être expédiés et les conservent dans leur pays. Par exemple, sur la récolte de semence certifiée de 1938, il s'est expédié plus de 1,717,000 boisseaux à dix-sept pays différents, tandis qu'il ne s'est vendu qu'un peu plus de 466,000 boisseaux au Canada. En d'autres termes, il s'est planté au Canada seulement un boisseau par vingt de semence certifiée; il ne faut pas chercher plus loin la raison pour laquelle tant de producteurs canadiens n'obtiennent pas des récoltes abondantes de ces patates fines et farineuses qui se classent facilement dans la catégorie No 1 pour la grosseur et la qualité.

Les planteurs canadiens de pommes de terre agiront donc sagement en réservant leur semence maintenant. S'ils ne savent pas à qui s'adresser, qu'ils se renseignent auprès de leur agronome local, ou de la ferme expérimentale fédérale la plus proche de chez eux ou, encore, de la Division de la protection des végétaux, du Service de la production, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, pour connaître l'adresse du producteur de pommes de terre de semence certifiée le plus près de chez eux. Le service de la production fonctionne pour l'avantage des producteurs canadiens de pommes de terre. La récolte est inspectée sur pied et également après l'arrachage, et lorsqu'elle remplit les conditions voulues, le service délivre des étiquettes officielles pour identifier le produit. Le but de ce service est de produire des pommes de terre de semence de la plus haute qualité et d'un maximum de productivité.

Un ruban de couleur attaché aux ciseaux sauvera bien des minutes de recherches dans une salle de couture.

LES DEBUTS DE L'AGRICULTURE

On peut dire de façon précise à quelle époque l'agriculture a fait ses débuts au Canada, dit le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre fédéral de l'Agriculture, dans l'Annuaire du Canada de 1939, car les Peaux-Rouges, indigènes au pays, avaient déjà fait quelques grossières tentatives de culture en 1535. Jacques Cartier fit rapport que les Indiens, établis autour d'Hochelaga, au pied du Mont-Royal, où se dresse actuellement la ville de Montréal, semaient du blé d'Inde sur de petits lopins de terre. On dit aussi que les Hurons, qui demeuraient dans la région s'étendant sur les bords du lac Huron et de la Baie Georgienne, cultivaient du blé d'Inde, des pois et des fèves lorsqu'ils furent découverts par les premiers blancs.

Depuis l'arrivée des premiers colons français en Acadie, l'agriculture canadienne a passé par plusieurs phases distinctes: les premiers établissements des Provinces maritimes et du Québec se développèrent plutôt lentement jusqu'en 1750; de 1750 à 1850, la colonisation du Haut et du Bas Canada marcha à grands pas et le développement de l'agriculture fut régulier, sinon rapide; après l'union des provinces en confédération et l'achèvement du chemin de fer Pacifique Canadien en 1886, il y eut un grand développement agricole dans l'Ouest canadien et l'agriculture de l'Est du Canada dût se réorganiser en conséquence.

Les notes historiques qui traitent de la première phase de la colonisation se trouvent principalement dans les rapports des premiers visiteurs du pays et dans les dossiers relatifs aux plans de colonisation. Le premier établissement dont il soit fait mention au Canada est celui de Port Royal, aujourd'hui Annapolis, Nouvelle-Ecosse, qui fut fondé par un groupe de pionniers français établis en 1605. Ces colons défrichèrent et cultivèrent de petites parcelles de terre sur lesquelles ils cultivaient du blé d'Inde, des citrouilles et des fèves. Poutrincourt amena des vaches en 1606. On dit que le premier vrai cultivateur fut Louis Hébert, qui commença à cultiver en 1617 sur le site où se dresse aujourd'hui la ville de Québec. Ce furent également des Français qui introduisirent l'agriculture dans le Haut Canada (Ontario); le premier établissement fut fondé par Frontenac à Kingston en 1671.

POUR AVOIR UNE BONNE PELOUSE

Il convient que vous en ayez soin à l'automne.

Il faut prendre soin de la pelouse en automne si l'on veut avoir une bonne pousse d'herbe l'année suivante. A la fin de la seison, on laissera l'herbe pousser beaucoup plus haut que pendant l'été. On lèvera pour cela la faulx de la tondeuse et l'on tondra moins fréquemment qu'on ne le faisait au commencement de la saison, lorsque la végétation est plus rapide. Cessez de tondre complètement avant que le temps se mette au froid.

On recommande à cette saison d'employer un mélange d'engrais contenant une faible proportion d'azote, mais de grosses quantités de potasse et de phosphore, afin de stimuler le développement et la vigueur des racines. On arrose immédiatement après avoir appliqué l'engrais, pour le faire entrer dans la terre, sans quoi il pourrait brûler l'herbe.

S'il n'y a pas de sécheresse anormale, on pourra cesser d'arroser la pelouse en automne, car la pluie dans les circonstances normales fournit assez d'eau pour que l'herbe puisse durcir pour l'hiver.

Ne laissez jamais de couverture de paille, de feuilles, de broussailles ou de fumier sur l'herbe pendant l'hiver, car ces abris font généralement plus de mal que de bien. Veillez aussi à l'égouttement pour empêcher l'eau de s'accumuler sur la pelouse à la fin de l'automne ou au commencement du printemps.

Pour plus amples renseignements sur l'entretien des gazons, comme par exemple le soin des pelouses d'agrostide fine ou des terrains pour le jeu de boules, s'adresser à la Division des plantes fourragères, ferme expérimentale centrale, Ottawa.

LES PRIX DU MARCHE

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 21 octobre 1939:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 17c; B—4 lbs à 5 lbs, 15c; C—3 lbs à 4 lbs, 13c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôtir

Gris—

A—6 lbs et plus, 17c; B—5 lbs à 6 lbs, 16c; C—4 lbs à 5 lbs, 14c; D—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 15c; B—5 lbs à 6 lbs, 13c; C—4 lbs à 5 lbs, 11c; D—3 lbs à 4 lbs, 10c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 8c.

Pigeons vivants

Le couple, 20c.

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A — Gros, 39c; A — Moyens, 36c; A—Poulettes, 28c; C, 20c.

Mères dindes (vieilles) vivantes

A — 17c; B — 16c; C — 14c; coqs dinde vivants, 12c.

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus, 25c; A—6 lbs et plus, 24c; A—5 lbs à 6 lbs, 23c; B—6 lbs et plus, 22c; B—5 lbs à 6 lbs, 21c; B—4 lbs à 5 lbs, 20c; C—6 lbs et plus, 18c; C—5 lbs à 6 lbs, 17c; C—4 lbs à 5 lbs, 16c; C—3 lbs à 4 lbs, 15c.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 22c; A—5 lbs et plus, 21c; A—4 lbs à 5 lbs, 20c; A—3 lbs à 4 lbs, 19c; B—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs à 5 lbs, 17c; B—3 lbs à 4 lbs, 16c; C—5 lbs et plus, 16c; C—4 lbs à 5 lbs, 15c; C—3 lbs à 4 lbs, 14c.

Veaux abattus — engraissés au lait

Bons, 14c; moyens, 13¼; communs, 11¾c; très communs, 10¾c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 16 octobre 1939 inclusivement:

Beurre frais

No 1 Pasteurisé, 27½c; No 1 Non pasteurisé, 27c; No 2, 26½c.

Semaine finissant le 17 octobre 1939 inclusivement:

Fromage

Blanc— No 1, 13 3-16c; No 2, 12 3-16c.

Coloré—No 1, 13 5-16c; No 2, 12 5-16c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 23 octobre 1939, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

Bacons — (180 à 230 lbs): Prix de base, nourris et abreuvés, 9c; par camion, $9.25c.

Sélects — (190 à 230 lbs): Prime de $1.00 par tête.

Bouchers — (160 à 240 lbs): Coupe de $1.25 par tête.

Légers—(moins de 160 lbs): Coupe de $1.00 par tête.

Pesants — (240 à 270 lbs): Coupe de $2.50 par tête.

Extra pesants — (plus de 270 lbs): Coupes de $1.50 et $2.00 du cent livres.

Truies—$6.50 à $7.00.

Porcs classés abattus: $12.

Veaux de lait

Choix, $9.50 à $10.00; bon, $9.00 à $9.50; moyen, $8.00 à $8.50; au seau, $5.00 à $6.00.

Veaux de champs

Bon, $4.50 à $5.00; commun, $4.00 à $4.25.

Bouvillons

Choix, $7.50 à $8.00; bon, $6.75 à $7.25; moyen, $6.00 à $6.50; commun, $5.00 à $5.50; com., léger, $4.00 à $4.50.

Agneaux

Bons, $9.50; non castrés, $7.-50; communs, $7.50; pesants plus de 100 livres, $8.50.

Moutons

Bon, $4.00 à $4.50; commun, $2.50 à $3.00.

Taures

Choix, $6.00 à $6.50; bonne, $5.75 à $6.00; moyenne, $5.00 à $5.50; commune, $3.00 à $4.

Vaches

Choix, $5.00 à $5.50; bonne, $4,50 à $4.75; moyenne, $3.50 à $4.00; commune, $3.00 à $3.25; très commune, $2.00 à $2.50.

Taureaux

Choix, $5.25 à $5.75; bon, $4.50 à $5.00; moyen, $4.00 à $4.25; commun, $3.50 à $4.00.

DES LEGUMES EN QUANTITE

Tous les pois, les patates, les fèves et les épinards manipulés au Marché aux Fruits des Termini de Montréal sont en petit nombre, si on les compare aux oignons, dit le gérant de ce marché, une filiale du Canadien National. L'an dernier, il a été manipulé plus de 7,500,000 livres d'oignons comparativement à 3,000,000 de livres de pommes de terre et à 1,500,000 livres d'épinards.

Il a été vendu, à ce marché, l'an dernier, quelque 10,600 radis, quelque 7,500,000 echalottes, plus de 35,000,000 de carottes, 2,800,000 choux et trois fois autant de têtes de laitue.

Les Canadiens ont appris à rechercher l'étiquette Penmans, quand ils achètent des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, car chaque homme veut tout le confort et la valeur que son argent peut lui procurer. Cette marque de commerce renommée est vote garantie d'une économie inégalable en sous-vêtements. Vous aimerez l'envers molletonné qui est si doux à la peau. La coupe excellente Penmans vous assure un ajustement parfait, sans aucune gêne. L'étiquette Penmans est donc la chose importante à rechercher. Elle vous promet des sous-vêtements qui ont été continuellement perfectionnés depuis plus de 70 ans.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

239FE

ÉVITE DES HEURES DE Dur Labeur

UNE solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons peut simplifier vos travaux de ménage de multiples façons. Elle dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie aisément les ustensiles et évite le frottage parce qu'elle s'attaque directement à la saleté et la fait vite disparaître. Gardez-en toujours à la maison.

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

LE TEMPS DES BONNES *Pommes Canadiennes* EST ARRIVÉ

LES POMMES canadiennes, juteuses et mûries à point, nous arrivent des plus beaux vergers du pays. A celles qui d'habitude constituaient notre approvisionnement normal sont venues s'ajouter celles que nous exportions outre-mer. Et grâce aux exigences du classement gouvernemental, on trouve sur le marché, en plus grande abondance que les années passées, des pommes de qualité supérieure.

Cette année tout particulièrement commandez en plus grande quantité des pommes canadiennes, pour les manger, pour les faire cuire, pour les servir, pour faire de la gelée, de la compote, des tartes et des confitures. Outre que vous en retirerez infiniment de plaisir, vous aiderez votre pays.

Rappelez-vous que les pommes canadiennes sont classées selon les catégories du Gouvernement. Quand vous achetez des pommes, demandez à voir le sceau de classification sur la boite.

Service des marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

CONSOMMEZ PLUS DE POMMES ET AIDEZ VOTRE PAYS

81 F

PRÉCISEZ la CATÉGORIE et ACHETEZ avec CONFIANCE

LA SITUATION ECONOMIQUE

Les indices les plus significatifs de l'activité économique font ressortir que l'état général des affaires, au cours des huit premiers mois de cette année, a été meilleur que pendant la période correspondante de 1938. Les données dont nous disposons jusqu'ici portent presque toutes sur le mois d'août et même sur le mois de juillet, mais des relevés préliminaires permettent de présumer que l'amélioration de la situation s'est encore accentuée en septembre, en dépit des divers contrôles que l'Etat a dû établir au moment du passage de l'économie de paix à l'économie de guerre, contrôles qui ne pouvaient manquer de susciter, au début du moins, quelque embarras.

Les derniers rapports sur la production agricole confirment que, dans presque toutes les régions du pays, les récoltes sont abondantes. Des services de statistique privés évaluent à 465 millions de boisseaux la moisson de blé des trois provinces de la Prairie. On estime qu'elle rapportera aux producteurs quelque 246 millions de dollars, ce qui représenterait une augmentation de 29 pour cent relativement à l'an dernier. La brusque hausse des prix du blé qui s'était manifestée au moment de la déclaration de guerre a été suivie d'un certain tassement, mais les cours ne s'en maintiennent pas moins au-dessus du minimum de 70 cents fixé par le gouvernement: le Trésor fédéral ne sera donc pas appelé à verser, de ce chef, des primes aux producteurs. La demande d'outre-mer est plutôt faible à l'heure actuelle, les Alliés s'étant constitué des stocks; le Canada dispose d'ailleurs de plus grandes facilités d'entreposage que les pays européens. Lorsque l'Angleterre aura besoin de refaire ses approvisionnements, le Canada sera géographiquement mieux placé que deux de ses principaux concurrents, l'Argentine et l'Australie, pour lui en fournir.

L'exploitation des mines se poursuit avec une activité croissante. Au mois de juillet, la production d'or et de zinc a atteint un volume record. En juillet et au cours des sept premiers mois de l'année, la production d'argent, de cuivre, de nickel, d'amiante et de pétrole (sans parler de l'or et du zinc) a dépassé les chiffres des périodes comparables de 1938, qui avait été une année remarquable sous ce rapport. On constate, en revanche, un certain recul dans l'extraction du plomb. Dans la province de Québec, la production d'or, d'argent et d'amiante accuse, en août et pendant les huit premiers mois de l'année, d'importantes augmentations en comparaison de l'an dernier.

On prévoient que les opérations forestières prendront, au cours de la saison qui commence, une extension sensible, par suite de l'amélioration des perspectives du marché du bois à pâte et du bois de construction.

L'industrie canadienne du papier-journal accroît graduellement son rendement et les Etats-Unis demanderont sans doute au Canada les bois et les pâtes que les pays scandinaves ne peuvent plus guère leur fournir. D'autre part, on croit que l'Angleterre importera désormais du Canada une grande partie du bois de sciage dont elle a besoin pour des fins militaires, puisque les marchés de la Baltique et ceux de la péninsule scandinave lui sont difficilement accessibles.

La production d'énergie électrique a excédé, en août, le total de juillet dernier et celui du mois d'août 1938. La sidérurgie est en reprise. Au mois d'août, la production de fonte a atteint 69,520 tonnes, à rapprocher de 59,587 tonnes en juillet et de 49,477 tonnes en août 1938. La fabrication de l'acier a dépassé 122,000 tonnes en comaraispn de 111,419 tonnes le mois précédent et de 82,871 tonnes pendant le mois correspondant de l'an passé.

La plupart des branches importantes de l'industrie manufacturière, notamment la métallurgie, le papier-journal, les textiles, le cuir, la chaussure, le caoutchouc, les tabacs, les produits chimiques, les fabriques usinant des métaux non ferreux, la minoterie, le raffinage du sucre, ont étendu leurs opérations. Le chiffre d'affaires du commerce de gros et du commerce de détail accuse, au mois d'août, une augmentation qui s'est sans doute accentuée en septembre. Le nombre des wagons chargés, le mois dernier, présente une notable progression, et la somme des recettes brutes du réseau et du Pacifique Canadien sont supérieures de près de 25 pour cent à celles de septembre 1938. La statistique de l'emploi révèle, entre le 1er août et le 1er septembre, un très sensible regain d'activité.

L'accélération du mouvement général des affaires se reflète dans le dernier relevé mensuel des opérations des banques à charte. Le poste le plus significatif à cet égard fait ressortir à plus de 826 millions de dollars le montant des prêts courants et escomptes au Canada, au 31 août. La somme de ces avances à l'agriculture, à l'industrie et au commerce était approximativement de 814 millions le 31 juillet et de 781 millions le 31 août 1938. L'augmentation que l'on constate au mois d'août, par rapport à juillet, est la plus forte qui se soit produite, d'un mois à un autre, depuis avril dernier.

Le commerce extérieur du Canada a fait au mois d'août—dernier mois d'avant-guerre — de nouveaux progrès. La valeur de nos échanges se chiffre, en nombres ronds, par 173 millions en août 1938. Alors que la somme de nos importations passait de 57 à 63 millions, celle de nos exportations se relevait de 83 à 110 millions, soit de 31.7 pour cent.

(*Bulletin de la Banque Canadienne Nationale*)

LES ELECTIONS D'AUTREFOIS

Dans le dernier numéro du *Progrès du Golfe*, nous lisons, sous la signature du Dr Sap, les amusantes réminiscences suivantes sur nos moeurs électorales d'autrefois:

"Au cours des campagnes électorales des deux ou trois dernières générations, on n'a pas été sans penser aux luttes électorales d'il y a une soixantaine d'années. On y pense surtout lorsque l'on parle de fraudes électorales; en particulier des fameux "télégraphes" et de tout ce qui précède, accompagne et suit généralement une campagne électorale.

"L'histoire n'est pas nouvelle et ces choses-là ont toujours existé, encore que ce ne soit pas une excuse. L'histoire de nos luttes électorales, depuis seulement la Confédération, serait longue et fort amusante. *"Nil novi sub sole"*... Il ne faudrait pas s'imaginer, par exemple, que les substitutions de personnes, autrement dit, les "télégraphes", c'est une chose bien nouvelle. Il fut un temps où cette institution fleurissait davantage encore que de nos jours, jadis. Ainsi, lors des élections générales de 1854, un comté qui acquit, cette année-là, une bien ennuyeuse publicité, ce fut celui de Charlevoix...

"Le scrutin ferma le 8 août et Pierre-Gabriel Huot fut proclamé député par une brillante majorité contre Jean Langlois. Cette majorité était si brillante, si imposante que l'officier-rapporteur du comté, M. Charles Duberger, proclama qu'il s'était donné dix fois plus de votes qu'il n'y avait d'électeurs, notamment à Saint-Fidèle où quatre mille noms étaient inscrits au registre, alors qu'il n'y avait dans la localité que deux cents votants environ. Naturellement, le candidat battu saisit aussitôt Québec de l'affaire et demanda l'annulation du scrutin. Le parlement nomma une commission qui, après enquête, fit savoir que dans sept paroisses de ce comté 14,819 "électeurs" avaient voté alors qu'il n'y avait que 1,661 votants: 13,158 "télégraphes"! Tout simplement, on avait fait voter les enfants en nourrice, tous les morts de l'année dans le comté. Les sous-officiers rapporteurs avaient requis leurs registres aux partisans du candidat élu au lieu de les transmettre à l'officier-rapporteur. On trouva, rien que dans la paroisse St.Urbain, 3,200 noms alors qu'il y avait à peu près 900 votants. Evidemment, nos ancêtres n'y allaient pas de main morte. Il y eut mêmes des assassinats, ou plutôt un assassinat qui eut lieu à Sorel, en 1834, alors qu'un nommé Louis Marcoux fut tué d'une balle de revolver. Un groupe, dont Marcoux faisait partie et qui favorisait le candidat John Pickel, rencontra un autre groupe sympathique — oh! combien! — au candidat adversaire, J. Jones, de Québec. Marcoux se servait généreusement d'un énorme gourdin quand il fut atteint d'une balle de revolver. Il mourut trois joors après, malgré les soins attentifs du Dr Wolfred Nelson, l'un des héros, un peu plus tard, de la rébellion de 1837-38.

"En 1857, il y eut à Québec une lutte électorale homérique. Le jour de la nomination, le lundi, 21 décembre, il y eut grande assemblée contradictoire au Palais de Justice, rue St-Louis. Sept candidats furent mis en nominations: MM. Marc-Aurèle Plamondon, François Evanturel, Pierre-Gabriel Huot et Henry-James Jamieson, d'un côté, et de l'autre, MM. Charles Allyn, Georges-H. Simard et Hippolyte Dubord. A peu près tous purent parler dans un calme relatif, mais, dès que M. Evanturel s'avança sur l'estrade, des coups de pistolet éclatèrent. Un groupe de gens venus du Cap Blanc et de la Basse-Ville, armés de gourdins, de poignards et de gantelets de fer se jetèrent sur la foule. C'était le prélude de ce qui allait se passer aux trois jours de l'élection, les 28, 29 et 30 décembre. Ces jours-là, les mêmes gens commencèrent par s'emparer d'un poll du Palais et, dans la première journée de la votation, y déposèrent 1800 bulletins de vote. Ils chassèrent l'officier rapporteur d'un bureau de votation de la rue St-Louis. Ils essayèrent de s'emparer d'un poll de la rue Ste-Marie, dans le Faubourg St-Jean-Baptiste. Il y eut là une bataille en règle pendant laquelle les deux camps furent tour à tour maîtres des positions. Deux électeurs de la rue Champlain, Robert Newman et William Wallace, gravement blessés, moururent le lendemain. Dans le Quartier Champlain, l'un des candidats, M. Plamondon, n'eut la vie sauve que grâce à M. Allyn qui parvint à le faire esquiver. Bref, après les élections, à la suite d'un recomptage, on calcula que M. Allyn avait reçu 6,000 votes de trop et M. Plamondon 3,000. Le nombre des votes émis en faveur de MM. Allyn et Plamondon se chiffraient à 15,121 et le nombre des électeurs inscrits dans toute la ville était de 8,093. Et environ 2,000 électeurs honnêtes n'avaient pu voter!"

PETITES NOTES

L'industrie de la pâte de bois et du papier est depuis 1920 celle de nos industries manufacturières dont la production a la plus grande valeur nette. Elle est d'ailleurs depuis 1922 celle qui débourse le plus en gages et en salaires.

La production canadienne de zinc a atteint en juillet un nouveau sommet mensuel avec 53,307,875 livres comparativement à 28,367,785 livres en juillet 1938.

Le Canada a exporté en août dernier 248,455,000 pieds de planches et de madriers estimés à $5,633,760, comparativement à 147,205,000 pieds évalués à $3,346,821 durant le même mois de l'an dernier.

Les aciéries canadiennes ont accéléré leur production en août dernier et produit 122,019 tonnes d'acier coulé et d'acier en lingots. Elles n'en avaient produit que 82,871 en août 1938.

Les contracteurs de sondage au diamant ont fait sur les terrains miniers du Canada, en 1938, 2,296,773 pieds de forage, soit près de 435 milles.

La culture des pommes constitue la base essentielle de l'industrie des fruits au Canada au cours des dix années 1926-35. La valeur moyenne de la production commerciale de pommes a dépassé $10,000,000 par an.

BILLETS A PRIX REDUITS

FETE DU SOUVENIR

Tarif simple plus un quart
pour billet aller et retour
Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

ALLER: depuis midi, *vendredi, 10 nov., jusqu'à 2.00 p.m., dimanche, 12 nov. 1939.

*Où il n'y a pas de train l'après-midi du 10 novembre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, lundi le 13 novembre 1939.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:
● Adultes ou enfants - - - - - - 25c

Renseignements supplémentaires de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

AVIS PUBLIC

Province de Québec,
District de Bedford,

DANS LA COUR SUPERIEURE
No 410

Dame HILDA POULTON, de Montréal, veuve de feu William Brown, en son vivant du village de Sutton, district de Bedford,

Demanderesse,
vs

HAZEL BROWN, épouse séparée de biens de Raymond K. Lowder, de Newfield, état de New-York, l'un des Etats-Unis d'Amérique, et ledit RAYMOND K. LOWDER, pour autoriser son épouse aux fins des présentes,

Défenderesse.

Ordre est donné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

Sweetsburg, le 16 octobre 1939.

(Signé) T. BIRON,
P.S.C.

Bertrand, Garneau & Pigeon,
276 ouest rue St-Jacques,
Montréal,
Avocats de la demanderesse.

4% plus une réserve en cas de besoin

L'ÉCHÉANCE : de 18 mois à 9½ ans au choix.

LE PRIX : à un escompte qui augmente avec la durée du placement.

L'AVANTAGE de revendre facilement avant l'échéance avec l'escompte comme réserve.

Obligations de la
COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE
84 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL
Québec Trois-Rivières Paris Ottawa Bruxelles Toronto

A&P Economie régulière de tous les jours
A DES PRIX TRES REDUITS

SOUPES CLARK	assorties	4 pour	25c
FEVES AU LARD	Aylmer 13½ oz.	3 pour	17c
CORN FLAKES	SUGAR CRISP	3 BTES	23c
BEURRE D'ARACHIDE	jar 24 oz.		22c
FRAMBOISE	Kinney Bte 2/s	Chacune	14c
BLE D'INDE	Bte 2/s	CHACUNE	9c

A. & P. GOLDEN BANTAM DE CHOIX

PAIN A. & P.
Tranché ou non tranché
PAIN BLANC ANN-PAGE
PAIN AU BLE CASSE
PAIN BRUN
Chacun . . . . . 24 oz. enveloppé 7c

MARCHE IDEAL POUR FRUITS ET LEGUMES

Bananes mûres . . .	Lb. 7c	Panais frais	3 lbs 17c
Oranges Calif. . . .	Doz. 23c	Patates sucrées . .	3 lbs 19c
Raisins rouges,	Lb. 2 lbs 19c	Choux frais . . .	chacun 5c
Citrons	Doz. 29c	Canneberge	Lb. 23c

MAGASINS A&P

VISITEZ LE
CAFE PARFAIT
REPAS COMPLETS — ARTICLES DE FUMEURS
397, PRINCIPALE GRANBY TEL. 694
En face de l'hôtel Union.
OUVERT DE 6.30 A. M. A 2 A. M.

JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialiste en examen de la vue
Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A. M. A 9 P.M.
195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

LA CORPORATION DES AGRONOMES

La Corporation des Agronomes du Québec n'est pas sortie toute casquée du cerveau de Jupiter; ce n'est même pas un fruit de la génération spontanée.

La fondation de la Corporation répondait au voeu formulé par tous les agronomes depuis plus de quinze ans. Il n'était pas une réunion d'agronomes où cette question ne fit le sujet de la conversation. C'est dire que la nécessité de cet organisme se faisait sentir depuis longtemps. La naissance s'est produite aussi naturellement que le fruit mûr tombe de l'arbre.

On parle beaucoup du problème agricole. Les esprits les mieux avertis savent que l'on n'escamote pas un tel problème par des tours de passe-passe, par des manoeuvres monétaires, par la fixation des prix ou par la pratique de l'économie dirigée.

Le problème agricole se situe d'abord sur la forme. C'est là qu'il sera résolu par l'habitant, mais par l'habitant aidé du technicien. Ceux qui prétendent que l'habitant peut seul résoudre le problème n'en comprennent pas la nature et ignorent l'étendue et la complexité de la science agronomique. Nous ne voyons pas très bien 135,000 cultivateurs entreprenant des études universitaires difficiles, longues et coûteuses. Nous ne voyons pas non plus 135,000 fermes transformées en laboratoires de recherches et en champs d'expérimentation. L'agriculteur n'a ni le goût ni le temps de s'arrêter à telle élucubration. Son labeur quotidien ne lui laisse guère le temps de s'occuper efficacement du perfectionnement et de l'avancement de la science agronomique. Certes, les observations et l'expérience du cultivateur sont très utiles. Elles renferment souvent le germe de la vérité. Elles corroborent les résultats des recherches et des expériences scientifiques, mais elles ne sauraient les remplacer, pas plus que les médicaments brevetés ne nous dispensent de recourir à la médecine et aux médecins.

Le meilleur moyen de rendre l'exploitation du sol rémunératrice est de faire appel à la science. Elle a transformé l'industrie; pourquoi ne révolutionnerait-elle pas l'agriculture? "Il est inutile de vouloir dissimuler les besoins pressants où nous en sommes d'améliorer nos méthodes de production agricole. C'est la tâche des agronomes, des techniciens agricoles. C'est leur raison d'être. Ils sont donc les professionels de l'agriculture. Il n'y a là rien qui puisse choquer l'agriculteur, pas plus qu'un plaideur ne peut s'irriter d'être obligé de recourir à un avocat, ou un malade de consulter un médecin, ou un constructeur de retenir les services d'un ingénieur. Ceux d'entre nous qui exploitent des fermes recourent très souvent aux conseils d'un confrère spécialiste, et parfois même vont jusqu'à ne rien faire d'important sans avoir au préalable reçu son avis. Il n'y a là d'ailleurs qu'un chose très naturelle et très logique. C'est une application de la grande loi de la division du travail. Les intérêts du cultivateur et ceux du bachelier en agriculture ne sont pas divergents. Ce qui fait l'affaire de l'agriculteur fait l'affaire du technicien, et ce qui nuit au technicien nuit à l'agriculteur.

Le sort de l'agronome est étroitement lié à l'avancement de la science agronomique, avancement dont dépend le bien-être des cultivateurs. L'agronome ne peut donc que désirer le progrès agricole. Or, l'agriculture sera-t-elle mieux servie par des hommes désunis, s'ignorant les uns les autres, isolés matériellement, intellectuellement et moralement, ou par des techniciens compétents, disciplinés, unis par l'intérêt, le coeur et l'esprit, ayant le culte du savoir, de la probité et de l'honneur professionnel? La réponse ne peut être qu'affirmative.

Telle était la pensée des fondateurs de la Corporation. Il y a trois ans, ils formèrent une "association dont le développement utime permettra aux techniciens agricoles d'exercer leur profession avec toutes les garanties dont ils ont besoin et en prenant dans la société le rang auquel ils ont droit."

Que l'agronome ait pensé aussi à protéger ses intérêts: quel mal y aurait-il à cela? Il n'a ni à se défendre, ni à s'excuser, ni à se justifier aux yeux de qui que ce soit. Ses intérêts sont au moins tout aussi sacrés que ceux de n'importe quelle autre profession.

Une vérité demeure, et nous la proclamons sans crainte et sans fausse honte, dussent tous les trustards et les monopolisateurs de la vertu s'en offusquer: la fondation de la Corporation des Agronomes du Québec procède d'une pensée altruiste et chrétienne. Les agronomes ont compris que, dans une période d'incertitude et, pour tout dire, d'anarchie, comme celle que nous traversons, le devoir leur incombait de participer à la reconstruction de la Cité. Ils ont entendu la grande voix de l'Eglise enseignant le corporatisme chrétien. Ils ont opté pour l'ordre et avant d'aller prêcher le voisin, ils ont commencer par instaurer cet ordre dans leur maison. Ils ont donc formé la Corporation des Agronomees du Québec.

L'EDUCATION DE NOS INDIENS

L'effort que le Canada fait pour améliorer l'éducation et la formation technique de ses Indiens prend de plus en plus d'ampleur, annonce le ministère fédéral des Mines et des Ressources. On a en effet terminé ou entrepris au cours de 1939 la construction de douze externats et deux pensionnats indiens. Au nombre de ces externats, distribués dans presque toutes les provinces du Canada, est celui de Maria, Québec, qui comprend deux salles de classe, et dont le sous-bassement, comme celui de tous les autres, a été aménagé pour l'enseignement technique. Les deux pensionnats qu'on doit reconstruire parce qu'incendiés sont ceux de Cross Lake, Manitoba, et d'Alberni, C.-B.

Grâce à ces nouvelles écoles modernes et au concours d'un personnel enseignant compétent, on espère donner aux jeunes Indiens une éducation qui répondra de mieux en mieux à leurs besoins. On s'attache surtout à la formation manuelle et technique, et dans les régions où la chasse et le piégeage constituent leurs principales ressources, on leur donne des enseignements pratiques sur ces deux matières.

Pendant la période quinquennale 1934-38, la consommation de fromage de tous genres en Grande-Bretagne s'est chiffrée par 425,000,000 de livres chaque année. D'après les chiffres anglais, la part fournie par le Canada pendant cette période a été de 333,338,976 livres de fromage pendant cette période.

Plus je pense au devoir de satisfaire à nos besoins immédiats par notre propre travail manuel, plus j'en sens l'importance et me reproche de ne pas m'y livrer.—*Léon Tolstoi.*

UNE PROVINCE BIEN PARTAGEE

Les pêcheries maritimes et les pêcheries fluviales et lacustres de Québec constituent une source importante de recettes.

La province de Québec est doublement bien partagée en ce qui concerne les pêcheries. Non seulement cette province possède-t-elle de riches pêcheries marines, productrices de morue, de homard et d'autres poissons, mollusques et crustacés, mais ses eaux fluviales et lacustres rapportent aussi aux pêcheurs de belles recettes par l'anguille, le sandre commun ou doré, le saumon, l'esturgeon, le corégone et d'autres poissons susceptibles d'y être capturés. Une ou deux autres provinces ont aussi des pêcheries marines et des pêcheries fluviales-lacustres, mais Québec occupe le premier rang dans ce groupe en ce qui concerne la production annuelle du poisson d'eau douce.

C'est ainsi qu'en 1938, les produits de la pêche maritime rapportèrent à Québec la somme de $1,391,700 en valeur marchande et que les produits de la pêche en eau douce y furent évalués à $526,500. Par comparaison aux résultats de 1937, les produits de la pêche en mer fournirent un gain de $83,500 en valeur ou de 6 pour cent. D'autre part, la valeur des produits de la pêche en eau douce fut en 1938 de 4 pour cent inférieure à celle de l'année antérieure, soit une décroissement de $21,000.

En Québec, ce fut la morue qui occupa le premier rang en 1938 au point de vue de la valeur marchande. La valeur de ce poisson atteignit un chiffre un peu supérieur à $527,000, soit une augmentation de quelque $95,000 sur 1937. Le hareng, le deuxième poisson en importance au point de vue de la valeur marchande, rapporta $293,100 et il fut suivi, par ordre de priorité, du homard, du saumon et de l'anguille.

Pendant l'année sous revue, les pêcheurs de Québec réalisèrent 949,589 quintaux de poissons, mollusques et crustacés dont la valeur au débarquement s'est montée à $1,712,000, en chiffres bruts. En 1937, les prises de Québec se sont chiffrés à 796,155 quintaux d'une valeur de $1,643,000 au débarquement.

Les placements monétaires en navires, barques, filets, casiers, quais, etc., s'accrurent dans cette province en 1938 pour se porter jusqu'au montant de $2,258,400 contre $2,151,246 en 1937. Les capitaux affectés à la pratique de la mise en conserve, du séchage, du saumurage, du fumage, etc., du poisson n'ont, au chiffre de $401,500, presque pas varié par rapport à 1937. Il y eut pendant l'année en exploitation dans la province 135 conserveries, usines ou ateliers de pêche. Pendant l'année 11,500 personnes trouvèrent de l'occupation dans la pêche maritime et 1,534 dans la pêche en eau douce. Au chiffre de 12,684, le total des exploitants fut de 1,299 supérieur à celui de l'année antérieure. L'effectif de la main d'oeuvre utilisée dans les établissements d'industrialisation du poisson fut, au chiffre de 170, à peu près le même qu'en 1937.

FOSTER

—M. et Mme Wilfrid Légaré, Sherbrooke, visitaient M. et Mme Albert Lapalme, ces jours derniers.

—M. et Mme Odilon Benoit visitaient leur oncle et tante, M. et Mme Napoléon Benoit, de Montréal, dernièrement.

—M. et Mme Bessette et leur fils, Régis, chez leurs parents, M. et Mme Palardis, de Sherbrooke.

—M. et Mme Odilon Benoit chez M. et Mme Olivier Saint-Jean, de West-Shefford.

—Mlles Claire et Fernande Lapalme, du couvent Maplewood, de Waterloo, visitaient leurs parents, M. et Mme Albert Lapalme, récemment.

—La semaine dernière, MM. et Mme Horm. Benoit et Odilon Benoit recevaient la visite de Mme McGuirck, Mlle Marguerite McGuirck, de Waterloo, son ami, M. Bousada, de Magog, M. et Mme Eugène Délorme, de West-Shefford, et Mlle Jeannette McGuirck, de Waterloo.

—M. Armand Dufresne visitait dernièrement sa tante, Mme Joseph Dufresne, de Ste-Anne de Stukely.

—M. Henri Courtemanche et Mlle Bernadette Courtemanche se sont rendus chez Mlle Powell, de Montréal, ces jours-ci.

—M. Jean-Paul Beaudry, à Montréal, l'hôte de Mlle Olivier.

UN REFUGE AUX CANARDS

Maintenant que la saison de chasse bat son plein dans l'île du Prince-Edouard, les canards sauvages se réfugient de plus en plus nombreux dans le parc national de l'île du Prince-Edouard, annonce le surintendant. Les gardiens surveillent de près les étendues d'eau du parc de façon à protéger les oiseaux aquatiques contre les chasseurs et tout autre danger. Poursuivis, les oiseaux ne tardent pas à se rendre compte qu'ils sont à l'abri dans les limites du parc, dont on a voulu faire entre autres choses un sanctuaire de protection pour la faune sauvage.

Tout ce qui s'est fait de grand dans le monde s'est fait au cris du devoir; tout ce qui s'est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt.—*Lacordaire.*

Théâtre PALACE, Granby

VENDREDI et SAMEDI

Gloria JEAN

Robert Cummings

Nan Grey

dans

The Under-Pup

—Aussi—

Code of the Secret Service

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

HOLLYWOOD CAVALCADE

(en couleur)

avec

Don AMECHE & Alice FAYE

J.-Edward BROMBERG et Alan CURTIS

—Aussi—

SANTA FE STAMPEDE

MERCREDI

JOUR DE FETE

Matinée et soirée

RANDOLPH SCOTT

et NANCY KELLY

dans

Frontier Marshall

—Aussi—

ALMOST A GENTLEMAN

ET COMEDIE

Matinée et soirée

Théâtre CARTIER, Granby

VENDREDI et SAMEDI

Martha RAYE

Bob HOPE

dans

Never Say Die

avec

Andy DEVINE — Alan MOWBRAY

Gale SONDERGAARD — Ernest COSSART

—Aussi—

Lucky Night

avec

Robert Taylor & Myrna Loy

DIMANCHE—LUNDI—MARDI

Harry BAUR

Pierre RENOIR

et le nouveau jeune premier

Gérard LANDRY

dans

Le Patriote

avec

Josette DAY — Suzy PRIM

Colette DARFEUIL — Jacques VARENNES

—Aussi—

AVION DE MINUIT

avec

Colette DARFEUIL et Jules BERRY

MERCREDI

JOUR DE FETE

2 FILMS REPRISES

TIRAGE

EN MATINEE et EN SOIREE

LE TRAVAIL DES DISPENSAIRES

Depuis la guerre à la tuberculose, les dispensaires sont des auxiliaires précieux. Trois d'entre eux (l'Institut Bruchési et le Royal Edward à Montréal, et la clinique de la ligue anti-tuberculeuse à Québec) existent depuis une trentaine d'années. Il fut un temps où tous les centres un peu importants possédaient de ces organismes, maintenant fusionnés avec les unités sanitaires. Mais onze dispensaires ont gardé leur autonomie et pour la première fois le comité provincial de défense contre la tuberculose est en état de publier leurs statistiques comparées pour deux semestres (janvier-juin 1939 et janvier-juin 1938). Ces tableaux, reproduits de "Notes sur la tuberculose", le bulletin médical du comité, indiquent que la campagne d'éducation qui se poursuit dans la province depuis un an et demi (assemblées, articles dans les journaux, radio, cinéma, etc.) porte des fruits. Ainsi, pendant les premiers six mois de 1939, l'Institut Bruchési a donné 2,163 consultations de plus que pendant la période correspondante de 1938. Au dispensaire de Québec, l'augmentation a été de 625 et, à celui des Trois-Rivières, elle a atteint 689. Progrès encore au Royal Edward Institute, à Cartierville, à Lachine, à Valleyfield. Ailleurs, si le nombre des nouvelles admissions n'a pas augmenté, du moins celui des examens de laboratoire a-t-il doublé et triplé.

Nous donnons plus bas les chiffres de 1939, premier semestre, et, entre parenthèses, ceux de 1938, premier semestre également:

Institut Bruchési: 11,220 consultations (9,057); 4,234 nouvelles admissions (3,124); 353 nouveaux cas de tuberculose (272); 1,453 radiographies et 9,571 fluoroscopies (1,152 radiographies); 1,963 examens de laboratoire (1,683); 2,378 cuti-réactions (1,675); 195 pneumothorax (194).

Dispensaire de Québec: 3,641 consultations (3,016); 1,139 nouvelles admissions (790); 152 nouveaux cas de tuberculose (140); 1,606 radiographies (1,146); 610 examens de laboratoire (594); 238 cuti-réactions (373); 138 pneumothorax (46).

Trois-Rivières: 3,406 consultations (2,717); 1,213 nouvelles admissions (818); 144 nouveaux cas de tuberculose (95); 3,656 radiographies (2,155); 172 examens de laboratoire (203); 12 pneumothorax (14).

Cartierville: 1,000 consultations (727); 385 nouvelles admissions (270); 91 nouveaux cas de tuberculose (45); 1,025 radiographies (739); 64 examens de laboratoires (40; 92 cuti-réactions (33); 26 pneumothorax (17).

Royal Edward Institute: 8,073 consultations (7,896); 1,157 nouvelles admissions (1,113); 169 nouveaux cas de tuberculose (195); 2,426 radiographies (1,993); 2,000 examens de laboratoire (1,700); 378 cuti-réactions (350); 112 pneumothorax (188).

Lachine: 460 consultations (276); 190 nouvelles admissions (97); 5 nouveaux cas de tuberculose (12); 112 radiographies et 202 fluoroscopies (212); 57 examens de laboratoire (58); 22 cuti-réactions (14).

Valleyfield: 706 consultations (479); 121 nouvelles admissions (115); 5 nouveaux cas de tuberculose (3); 440 radiographies (460); 56 examens de laboratoire (60).

Sherbrooke: 1,667 consultations (1,813); 522 nouvelles admissions (668); 18 nouveaux cas de tuberculose (20); 1,558 radiographies (1,697); 83 examens de laboratoire (68).

Thetford Mines: 499 consultations (545); 369 nouvelles admissions (413); 33 nouveaux cas de tuberculose (28); 491 radiographies (526); 111 examens de laboratoire (38).

Hull: 930 consultations (1,124); 119 nouvelles admissions (142); 179 examens fluoroscopiques (230); cuti-réactions et pneumothorax faits au sanatorium.

Sainte-Anne des Monts: 625 consultations (688); 75 nouvelles admissions; 41 nouveaux cas de tuberculose (11); 525 radiographies (688); 130 examens de laboratoire (13). Si le rapport du dispensaire de Sainte-Anne des Monts n'est pas plus complet, la maladie et l'absence du directeur, le Dr J.-E. Rioux, en ont été la cause.

(*Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose*).

S O S

Vous voudriez crier — mais ne le pouvez pas — vous avez la gorge sèche — vous sentez que la crainte vous étouffe — votre coeur bat, bat, bat — quoi, comment — quand? Puis du chaos de votre esprit enfiévré jaillit une idée claire, lumineuse: "Il me faut téléphoner pour mander du secours". Avant que vous vous rendiez bien compte de ce qui s'est passé toute une vaste organisation soigneusement montée et rigoureusement entretenue par votre ville, pompiers, police, ambulances, hôpitaux, s'empresse à votre secours. Oui, rien de tel qu'un téléphone à la maison — et dans les circonstances graves il est sans prix.

● *Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtois, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.*

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

Des millions vieillissent des années trop tôt

La négligence en est la cause

Parmi vos amis, il en est d'âge moyen qui semblent avoir conservé l'entrain et la vitalité de leur jeunesse, tandis que d'autres paraissent avoir vieilli avant le temps. Vous-même, voulez-vous vous sentir plus jeune, plus ardent au travail et au jeu?

Beaucoup de gens ne se donnent pas la peine de faire quoi que ce soit contre *la constipation*. Ils refusent même de croire qu'ils sont *constipés* pour la simple raison qu'ils sont *réguliers*.

Otez le masque de la vieillesse précoce

Le moyen de se garder bien portant, c'est, autant que possible, de débarrasser le système tout entier des impuretés et des toxines — c'est-à-dire le sang, les reins et les intestins.

Pour obtenir ce résultat, il faut au corps humain certaines matières minérales.

Nous ne réclamons rien d'exagéré en faveur des Sels Kruschen, mais nous n'hésitons pas à recommander "la petite dose quotidienne" parce que Kruschen contient plusieurs sels minéraux hautement raffinés. Chacun de ces sels remplit une fonction particulière. Réunis, ils aident à débarrasser chaque jour votre organisme des toxines qui l'empoisonnent. Sans l'accumulation de telles impuretés, vous êtes beaucoup moins exposé aux migraines, douleurs rhumatismales et autres malaises ordinaires, parce que vos organes éliminateurs ont tendance à fonctionner plus normalement.

Dans toutes les parties du monde, des milliers et des milliers de gens disent de Kruschen qu'il procure une "sensation de bien-être qui vaut un million". Commencez "la petite dose quotidienne" et vous verrez. Dans toutes les pharmacies à 25¢, 45¢ et 75¢.

Les conifères du Canada

Il y a au Canada quelque 125 espèces ou variétés distinctes d'arbres. La proportion en conifères, généralement appelés "bois mous", n'est que de 33 pour cent, mais cette proportion comprend plus de 80 pour cent des arbres sur pied et 70 pour cent du bois utilisable pour toutes fins. Le nombre d'arbres à feuilles caduques, ou "d'essences" durés, est considérable, **mais une douzaine seulement** de ces arbres ont une importance commerciale, tandis que le nombre d'espèces de conifères ayant une importance commerciale est d'environ vingt-quatre.

Jamais les souris ne reviendront par un trou que vous aurez rempli de farine et de lessive mêlées et qui forment une espèce de pâte ferme.

Pour sortir un bouchon de verre collé, chauffez la bouteille, mettre quelques gouttes d'huile douce autour du bouchon et chauffer la bouteille de nouveau. Ensuite on frappe le bouchon légèrement sur du bois et il sort facilement.

UNE FERME EXPERIMENTALE

Il y a quelque temps, une agronome de nos régions de colonisation tentait d'organiser une excursion pour conduire les fils de culitvateurs et de colons de sa région vers une ferme expérimentale assez éloignée. Le but du voyage était de promouvoir chez ces jeunes les études en équipes. On a beau toujours prêcher et prêcher que telle ou etlle chose peut se pratiquer, que telle ou telle culture peut rapporter des profits, rien ne vaut la forme de l'exemple pour amener la conviction. Or nos fermes expérimentales sont bien l'endroit tout désigné pour aller se renseigner sur les problèmes agricoles de la région. Cependant, si elles sont tellement éloignées que pour s'y rendre il faille faire des dépenses extraordinaires, s'y préparer longtemps à l'avance, elles n'atteignent qu'à moitié leur but. Il nous semble qu'aujourd'hui l'agriculture en Abitibi prend assez d'importance pour que l'on songe à donner à cette région un centre de renseignements agricoles, sous forme au moins d'une bonne ferme de démonstration, bien centrale, où l'on fasse de tout ce qui peut se faire dans la région.

Dans tous ces mouvements d'éducation, on compte beaucoup sur la jeunesse et l'on a raison. Mais nous nous refusons à croire que nos gens un peu plus âgés soient réfractaires à toute idée de progrès, qu'ils ne puissent ni ne veuillent plus rien apprendre. Nos vieux cultivateurs se rendent avec un intérêt marqué, nous en avons eu la preuve, aux champs de démonstration qui existent déjà.

Une bonne ferme expérimentale, même une simple ferme de démonstration bien tenue, conjuguée par exemple avec une école d'agriculture, rendrait des services immenses à la région. Nous y avons déjà un commencement d'école d'agriculture qui promet beaucoup pour l'avenir. Les Clercs de St-Viateur lui donnent toute l'attention qu'ils peuvent raisonnablement lui donner. Il y a lieu d'espérer qu'avant longtemps on les mettra à même de faire beaucoup plus et ils ne reculeront certainement pas devant la tâche.

La modicité des moyens qu'ils ont à leur disposition ne leur permet cependant pas de tenir sur pied une vraie ferme expérimentale où puisse venir se renseigner librement toute la population agricole de l'Abitibi.

L'heure nous semble venue de donner à l'agriculture dans cette région une importance prépondérante. Les mines y sont bien dans le moment une source de richesse pratiquement incommensurable mais elles auront une fin. L'agriculture au contraire y est en progrès, un progrès qui ira toujours grandissant si on lui donne toute l'attention qu'elle mérite. Ces vastes étendues au sol argileux d'une grande profondeur gardent dans leur sein une fertilité qui n'attend qu'à se produire. On a donc toutes les raisons au monde pour y créer tous les organismes, toutes les entreprises qui soient de nature à y promouvoir les intérêts de la culture du sol et l'indépendance par la culture du sol.

C.-E. Couture.

Pendant l'année finissant le 31 juillet 1938, le jour où les derniers relevés mondiaux ont été complétés, les principaux pays d'exportaion ont exporté 466,595,000 boisseaux de blé sur les principaux pays importateurs. Cette année-là, le Canada a exporté 76,714,000 boisseaux.

UN MILLION D'ASSOCIÉS

ÊTES-VOUS L'UN D'ENTRE EUX

En vous associant avec la Sun Life of Canada, vous assurez votre propre SÉCURITÉ et celle de votre famille.

DAVID S. BROWN,
WATERLOO, QUE.

Sun Life of Canada

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.
AVOCAT
Au bureau de Me Joseph Gingras
WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 201

TELEPHONE 84 CASIER POSTAL 456

Anatole Gaudet, C. R.
AVOCAT
RUE PRINCIPALE FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet. TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT
AVOCAT
WATERLOO. P. Q.

EMBAUMEUR
CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS.
SERVICE D'AMBULANCE.
THEO. DUPAUL
TEL. 384 et 247-W WATERLOO, P. Q.

Dr A. CANTIN
GRANBY, P. Q.
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge.
Heures de bureau: de 10 heures à midi; de 2 à 5; de 7 à 9.
Téléphone:
Bureau 2803
Résidence 842

Quelques
SPECIAUX
dont vous devriez profiter

A cause des arrangements particuliers que nous avons faits avec les fabricants du célèbre émail Rogers, nous sommes en mesure d'accorder une réduction de 20% sur le stock que renferme actuellement notre magasin.

Nous accordons la même réduction sur les glacières climatisées de la General Steel Ware. C'est le temps de renouveler votre armoire à glace si celle-ci est démodée.

Le grand concours organisé par les fabricants des fameux poêles Bélanger nous permet de vendre à de meilleures conditions que jamais ces appareils de chauffage et de cuisson insurpassables. Demandez également à voir les derniers modèles de poêles McClary, un autre appareil de premier ordre.

LEBRUN & LUSSIER

La Femme au Foyer

PAYSAGE D'AUTOMNE

Une atmosphère grise enveloppe la terre
Et donne au paysage une figure austère;
Une égale rousseur a terni le gazon.
Dans le brouillard lointain, échancrant l'horizon,
Les grands monts, en ce jour lourd et sombre d'octobre,
Ont l'air de rois déchus qui meurent dans l'opprobre.

Mais voici que soudain un rayon de soleil,
Comme un oeil qui regarde après un long sommeil,
Se faufile à travers un fouillis de nuées,
Et s'en vient éclairer des branches dénuées
Qui végètent au fond boueux d'un petit val.

L'existence ressemble à ce jour automnal:
La joie et le bonheur, soleil des cieux intimes,
Ne réchauffent souvent que des vallons infimes,
Tandis que tout autour, il est de fiers sommets
Où leur chaude clarté ne se pose jamais.

Alfred Desrochers.

LES MAXIMES DE MAHOMET

Après avoir improvisé le Coran, Mahomet aimait à donner des conseils à ses disciples et à ses familiers. Il apportait à la rédaction de ses conseils beaucoup d'attention, car il n'ignorait pas que les maximes énoncées deviendraient comme le code moral de la nation arabe. Il y a ceci de remarquable dans les quelques maximes que nous donnons ci-dessous qu'elles sont toutes remplies de bon sens et d'esprit religieux.

Donnez son salaire à l'homme de peine avant que la sueur soit séchée sur son front.

La véritable richesse est celle de l'âme.

L'homme fort est celui qui remplit la victoire sur lui-même.

Visite rarement, on t'en aimera davantage.

Le vrai croyant n'est pas blessé deux fois dans le même trou du serpent.

Les âmes sont comme les troupes armées. Celles qui se connaissent font alliance; celles qui ne se connaissent pas se combattent.

Y a-t-il une maladie plus dangereuse que l'avarice?

Faciliter une bonne oeuvre, c'est encore la faire.

Le principe de la sagesse est la connaissance de Dieu.

Si deux montagnes se révoltent, celle qui se révolte sera abaissée.

L'homme entouré de ses frères est puissant.

L'oeil qui veille sur l'oeil qui dort est le plus précieux des biens.

Pardonne sur la terre afin qu'il te soit pardonné dans le ciel.

L'homme sûr est celui qu'on consulte.

Toute bonne action est une aumône.

L'homme ingrat envers son semblable l'est encore envers Dieu.

Heureux celui qui profite de l'exemple d'autrui.

Les maximes que nous rapportons se trouvent dans les recueils biographiques et les chroniques arabes; elles sont bien connues des savants et répandues parmi les philosophes. Elles ont cours dans la pratique de la vie; le peuple lui-même en fait un usage fréquent et les mêle à ses adages.

VOTRE BEAUTE

Souvenez-vous de ces quelques règles de l'esthétique qui vous serviront pour traverser heureusement et avec succès tous les genres de modes et tous les âges de la vie.

Le noir amincit et fait la silhouette distinguée.

Le blanc est seyant pour toutes et jamais ridicule.

Les couleurs claires grossissent.

Les couleurs foncées amincissent.

Les raies en long affinent.

Les raies en travers tassent.

Les grands dessins grossissent et raccourcissent, ils empâtent la silhouette et sont peu seyants.

Les petits dessins donnent du flou et de l'imprécis.

Si vous êtes fortes, ne portez pas de toilettes ajustées; même recommandation si vous êtes très minces et mal développées.

L'ajusté convient à la jeunesse et à la femme faite, formes parfaites et gracieuses, point trop plantureuses; l'ajusté sur ces formes est inélégant, indécent et peu "chic".

Le vert et le rouge, lorsqu'ils sont à la mode, sont franches couleurs parfaitement seyantes.

Les brunes de trente ans aimeront le jaune.

Les jeunes femmes rechercheront les tendres teintes fraîches et gaies qui les rendront jolies.

Les femmes mûres préféreront les teintes effacées mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncé.

Retenez aussi tout ceci, mesdames:

Le blanc est le fard de tous les âges.

Le vert est le fard des rousses.

Le rouge et le jaune, le fard des brunes.

Le bleu est le fard des blondes.

Le mauve, le fard des grises.

En principe, la couleur de la toilette doit s'harmoniser à la teinte de celle qui la porte.

Les femmes claires de peau et de cheveux seront jolies dans le sombre comme dans le voyant.

EXPLICATION DES REVES

Rêver qu'on voit des bras qui sont sales, mauvais signe: une détresse morale et une misère physique vous affecteront beaucoup.

Rêver qu'on voit des bras amaigris ou des bras rompus, affliction prochaine, maladie ou état de pauvreté contre lesquels vous ne pourrez rien.

Rêver qu'on est appelé à un travail qui utilise surtout la main droite, bonheur dans la maison. Si vous rêvez au contraire que vous faites un travail de la main gauche, un malheur est proche.

Rêver que l'on a les mains froides, c'est excellent. Cela indique une bonne santé qui n'est pas prête de flancher. Rêver de mains très blanches est un indice de coquetterie ridicule dans un événement prochain.

Rêver que sa main est blessée est un assez bon signe; il predit un événement avantageux prochain ou un bonheur inattendu.

Si vous rêvez que vous maniez du feu et que vous ne vous brûlez pas, très bon signe. Si des envieux ou des ennemis tentent de vous nuire, ils se heurteront sans cesse à des difficultés.

Si vous rêvez que vous êtes à table avec quelqu'un qui mange comme presque tout le monde, de la main droite, c'est l'indice d'un bonheur prochain. Au contraire si ce quelqu'un mange de la main gauche, attendez-vous à une déclaration d'amour.

On dit: jeu de mains, jeu de vilains. Pourtant, rêver qu'on se bat avec une personne d'un autre sexe, qu'on lui donne un coup de poing ou un soufflet, c'est un indice que cette personne va jouer, au point de vue sentimental, un rôle dans sa propre vie.

Si dans votre rêve, Madame, vous avez à vos doigts, toute une série de bagues, plus belles les unes que les autres, que vous admirez, dont vous êtes fière et satisfaite, réjouissez-vous. Ce rêve n'est pas mauvais, on peut même dire qu'il vous obtiendra, pour un motif ou pour un autre, une dignité qui vous ira bien. Il est probable que vous serez contente. En tout cas, rêver ainsi de bagues, c'est l'indice que le bonheur et la félicité vous sont favorables.

Rêver que l'on est dans une chambre, sa chambre ou une autre, et que l'on s'y trouve fort bien, c'est un indice qu'il faudra dans une circonstance tout proche user d'une très grande patience, qui obtiendra une brillante récompense en retour.

Si vous rêvez que vous rangez diverses chaises de chambre à coucher, auprès ou pas loin de votre lit, c'est que, pour vous, une vie paisible, une vie calme, une vie exempte de soucis se prépare et que vous en jouirez abondamment.

Qu'en pensez-vous, Mesdames, de ce babillage qui, sans posséder toutes les garanties d'authencité, n'en est pas moins pittoresque, sinon intéressant.

Fantine.

MENUS CONSEILS

Un tampon de laine d'acier au bout d'une épingle à linge ordinaire préserve les mains, exempte du temps aussi, car si on emploie cette laine sans protecteur, on est exposé à s'en piquer des brins dans la peau.

La bouteille à eau chaude doit se remplir aux trois-quarts environ, jamais à sa capacité, pour réchauffer le lit. Pour soulager la douleur il suffit de la remplir à moitié. Elle donne alors un effet calmant sans nuire au confort.

LE REMEDE AUX TEMPS DURS

On a beau s'ingénier à chercher les moyens de sortir de la crise, rien n'y pourra contribuer autant que la pratique des vertus domestiques et le renoncement au culte du plaisir, de la vie large et de la prodigalité. Naguère, avant le progrès du machinisme et le développement exagéré de l'industrialisation, alors que l'on savait attacher du prix à l'effort généreux, au travail opiniâtre, à l'épargne et à la prévoyance, toutes les classes vivaient plus heureuses, parce qu'elles nourrissaient moins de chimériques convoitises et coordonnaient mieux leur mode d'existence. Le progrès moderne qui a engendré le confort a aiguisé la soif des richesses vite amassées a pu être exalté comme un bienfait de l'humanité, il n'a pas cependant réussi à répartir également entre tous les hommes les jouissances et les bonheurs qu'il faisait espérer. Il est aussi le père du paupérisme.

On le voit, en effet, depuis l'arrêt de la grande industrialisation. Des millions d'individus privés de travail sont condamnés à la plus angoissante misère, aux plus dures privations. Tant que la machine a marché, tout alla bien, les salaires garantissaient le confort des foyers et la stabilité du commerce, on ne sacrifiait rien ou bien peu aux plaisirs, on vivait dans un monde enchanté comme si toujours cela devait durer. La crise a démontré la duperie du rêve.

Une cuillerée d'huile de ricin mise au pied d'une fougère permettra à la plante de devenir plus vigoureuse.

Quand le fourneau est trop chaud pour ce qu'on veut faire cuire, on le refroidit en y plaçant un bassin d'eau froide. L'eau reste bonne pour laver ou autre fin.

Nouvelles de Waterloo

—M. et Mme Eugène Gagné se rendaient à Farnham, dimanche dernier.

—M. Rosaire Hubert, de Québec, était en notre ville au cours de la semaine.

—M. et Mme Charlemagne Cloutier étaient dimanche dernier à West-Shefford, en visite chez M. et Mme J. Patenaude.

—M. et Mme James Séguin, de Granby, visitaient des amis en notre ville, dimanche dernier.

VENTE SPECIALE D'AUTO

La Studebaker gagnée à l'exposition de Waterloo à vendre pour $700.00. S'adresser à Eugène L'Heureux, Granby.

Pour livraison immédiate seulement, sous réserve de vente antérieure, 1,000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé "Tite-Lap". Eastern Steel Products 1335 avenue Delorimier, Montréal.

MATERNITÉ PRIVÉE

Un véritable foyer à prix raisonnables et qui se charge au besoin de garder les enfants. Ecrivez ou allez chez Mme Eugène Brochu, 7 rue Pacifique, Sherbrooke.

DEMANDE: Homme pour Territoire Rawleigh. Permanent si vous êtes énergique. Ventes plus élevées cette année. Pour renseignements, écrivez Rawleigh, Dépt. Key No ML-631-103-J, Montréal, Canada.

AGENTS DEMANDES

Belle proposition avantageuse pour homme sérieux voulant prendre charge d'un territoire et s'occuper de vendre thé, café, épices, essences, savons, etc., à son compte. Expérience pas nécessaire. Offre 30 jours d'essai. Catalogue GRATIS. Ecrivez pour détails: Produits Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

FEMMES OU FILLES DEMANDEES

Faites affaires avec les femmes de votre entourage en leur vendant articles de toilette, médecines domestiques, essences, épices, enfin 200 nécessités quotidiennes. Les Produits Familex sont connus et aimés. Travaillez au grand air et librement. Si vous êtes ambitieuse, vous pouvez facilement gagner de $15 à $35 par semaine suivant votre habileté. Pas de faillite possible. *Demandez immédiatement détails et catalogue gratis, sans obligation.* FAMILEX, 570 St-Clément, Montréal.

—M. J.-C. Fontaine, de Pointe-aux-Trembles, était chez M. et Mme J.-R. Fontaine, mercredi dernier.

—M. Jacques Jolin, de Montréal, visitait ses parents, M. et Mme O. Jolin, au cours de la semaine.

—Le notaire R.-R. Bachand, Mme Bachand et Mme Gertrude Bernard sont de retour de New-York, où ils ont visité l'exposition universelle.

—Mlles Claire et Fernande Lapalme, du couvent Maplewood, étaient dimanche dernier chez leurs parents, M. et Mme Albert Lapalme, de Foster.

—M. et Mme Lucien Bélanger avaient cette semaine la douleur de perdre leur fils Normand. Nos sympathies aux parents affligés.

—M. Paul Théroux, autrefois de Magog, vient d'être nommé gérant du magasin A. & P. Bienvenue à ce nouveau concitoyen.

—M. et Mme J.-H. Bombardier et leurs enfants se rendaient à Sherbrooke, dimanche dernier, visiter leur fils, élève au séminaire St-Charles Borromée.

—M. Raymond Leclair, du collège St-Laurent, de Montréal, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme F.-R. Leclair, au commencement de la semaine.

—M. et Mme Ernest Daigneault, accompagnés de Mme A. Laurendeau, de Montréal, étaient ces jours derniers les invités de M. Félix Daigneault et autres parents à Waterloo.

—M. Emile Demers, de St-Alphonse, Mlle A. Plante et M. Adrien Beaudry, de Granby, ont passé la journée de dimanche dernier chez des parents et des amis à Waterloo.

—M. et Mme Charles-E. Tenny, deux de nos plus anciens concitoyens, célébraient dimanche dernier le cinquantième anniversaire de leur mariage. Ils ont reçu à cette occasion les bons souhaits de leurs nombreux parents et amis.

—Me Joseph Gingras, président de la régie provinciale de l'électricité, son frère, M. Egide Gingras, de l'hôtel des postes à Montréal, ainsi que M. Gilles Duplessis, également de Montréal, ont passé la dernière fin de semaine au lac Libby.

—M. John Watson, un ancien employé de la Atlas Plywood Corporation, a été tué instantanément au cours d'un accident d'automobile à Montréal, samedi dernier. Le défunt était bien connu en notre ville et sa disparition soudaine y cause d'universels regrets.

—Mlle Claire Deslauriers, institutrice à East-Farnham et fille de M. et Mme Willie Deslauriers, est encore l'heureuse gagnante d'une prime de $20 pour succès remportés dans l'enseignement pendant l'année scolaire 1938-39. Cette prime a été obtenue par l'entremise de son inspecteur d'écoles, M. Paul Racicot.

—Une auto, conduite par M. Lorenzo Bachand, de Granby, est venue en collision dimanche dernier avec une autre auto sur la route entre Waterloo et Granby. M. Blanchard a subi une fracture du nez et des contusions. Les trois personnes qui l'accompagnaient ont aussi été blessées. Mme Toussainet Courtemanche souffrait de contusions internes, tandis que M. Hermas Giard avait des lacérations au cuir chevelu et que Mme Giard avait des lacérations au cuir chevelu et aux jambes. Tous sont retournés à Granby où ils ont reçu les soins du Dr L.-J. Bachand, excepté Mme Giard, qui fut traitée à la clinique Dubé et Quenneville.

—Nos concitoyens n'ont pas encore oublié le magnifique spectacle que constituait "Blanche-Neige et les Sept Nains" donné pendant plusieurs jours au Star et dont le succès a dépassé les plus grandes prévisions. C'est quelque chose de semblable, avec cette différence que les rôles sont tenus dans plusieurs cas par des personnages en chair et en os, et que la direction de ce même cinéma nous offre pour dimanche, lundi et mardi avec "Wizard of Oz", autre grande pellicule en couleurs qui fait salle comble partout où elle est représentée. Deux autres films de premier ordre sont également à l'affiche du Star pour mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine. Ce sont "Newsboys Home" et "There's that Women again", avec Jackie Cooper et Edmund Lowe dans le premier, et Virginia Bruce, assistée de Melvyn Douglass, dans le second.

A L'ABRI D'UNE CONFLAGRATION

Les travaux entrepris dans la rue Clark depuis quelques jours sont destinés à assurer à cette partie de la ville une meilleure protection contre l'incendie.

Les travaux destinés à assurer une meilleure protection aux citoyens de la rue Clark sont commencés depuis quelques jours par la pose de tuyaux hydrauliques et se continueront **maintenant sans interruption**, grâce à la coopération du gouvernement et des autorités municipales.

Ces travaux, approuvés avant la dissolution des Chambres et comportant une dépense approximative de $4,500, s'effectueront sur une base de 50-50, le gouvernement payant la main-d'oeuvre et le conseil les matériaux requis.

Il y a longtemps que les résidents de cette partie de la ville se plaignent de n'être pas suffisamment protégés contre les risques d'incendie et réclament l'intervention des pouvoirs publics. Les démarches entreprises auprès de Québec par le maire LeBrun et d'autres membres du conseil ont été couronnées de succès, avec le résultat que, si rien ne vient entraver le programme en cours, la rue Clark sera, elle aussi, avant bien des semaines, à l'abri d'une conflagration.

Les maladies parasitaires des moutons

Démonstration pratique et clinique appropriée aux étables de feu le Dr Carl Cotton, de Cowansville. — Programme de la journée de samedi le 28.

Il y aura samedi prochain, aux étables de feu le Dr Carl Cotton, de Cowansville, démonstration sur les maladies parasitaires des moutons et clinique appropriée.

Voici le programme de la journée:

10 hres a.m.—Maladies et parasites chez le mouton; démonstration par le Dr W.-E. Swales, Collège MacDonald.

a) Examen d'un mouton pour preuves évidentes de maladies.
b) Examen au microscope des oeufs de parasites nuisibles.

12.30 hres.—Dîner servi: 40c. Courtes allocutions sur l'élevage du mouton:

a) La laine, par un représentant de la "Wool Growers Ass.";
b) Protection des moutons contre les chiens, par Dr S.-W. Boyd, Cowansville;
c) Les vers du mouton: leur nature et leurs effets, par le Dr W.-E. Swales;
d) Organisation des éleveurs de moutons.

2 hres p. m. — Démonstrations:

a) Examen post-mortem d'un mouton pour preuves de maladie;
b) Comment faire prendre les médicaments aux moutons.

Tous les éleveurs de moutons sont cordialement invités.

FISK SERAIT UN MINUS HABENS

C'est du moins ce que son défenseur essaie de prouver en cour de Sweetsburg.

Les jurés en cour de Sweetsburg ont trouvé Clarence Fisk, 38 ans, coupable de manslaughter, il y a quelques jours, lors de son procès aux assises criminelles présidées par le juge Hector Verret. Fisk comparaissait sous l'accusation de meurtre, relativement à la mort survenue le 16 août de Arthur Cutting, aide-fermier de 60 ans, de Stanbridge-East. La sentence sera prononcée à la fin du présent terme.

Le verdict de manslaughter vint après que le procureur de la Couronne P.-E. Delaney eût fait remarquer aux jurés que, d'après les circonstances relatées dans les témoignages, la Couronne serait satisfaite d'une accusation réduite. L'avocat de la défense, l'hon. L.-A. Giroux. C.R., avait demandé un acquittement en plaidant provocation et en soumettant que son client avait l'"esprit d'un enfant".

Les délibérations du jury durèrent une heure.

Arthur Cutting fut fatalement blessé lorsqu'il fut atteint à la tête par une hache au cours d'une bataille avec Fisk. Les deux hommes étaient à l'emploi de Myron Callahan et en étaient venus aux coups au sujet d'une femme âgée de 60 ans employée sur la même ferme, selon les témoignages entendus à l'enquête préliminaire.

L'avocat de la défense avait essayé, au début, de faire réduire l'accusation de meurtre en celle de manslaughter, mais le magistrat qui présidait alors décida que l'accusation originale devait rester.

Cutting, qu'on ne croyait pas gravement blessé immédiatement après la bataille, succomba huit heures après la querelle, des suites d'une hémorragie cérébrale due à une fracture du crâne.

SALON LUCIENNE LEDOUX

Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 382.

HELEN CURTIS

Sans machine et sans électricité.

$4.00 et $5.00

AUTRES PERMANENTS A L'HUILE HELEN CURTIS:
$2.00 — $2.50 — $3.50 — $4.00 — $5.00 — $6.00

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes	$1.50	Marcel	.35
Ondulation à l'eau	.35	Manicure	.35
Avec shampoo	.50	Shampoo à l'huile	.50
Komol	.50	Ondulation au papier	.75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.

LA PECHE AU N.-BRUNSWICK

L'année 1939 se montre propice aux pêcheurs de sardines du Nouveau-Brunswick. C'est du moins ce qu'on constate pour les huit premiers mois de cette année. En cette période, en effet, les pêcheurs ont réalisé de plus fortes quantités de sardine qu'ils ne l'ont fait en l'année tout entière de 1938.

En la période janvier-août, les prises de sardine dans les eaux sises au large Sud-ouest du Nouveau-Brunswick — et c'est là que s'effectue toute la pêche de ce poisson au Canada sauf une faible fraction — s'étaient chiffrées à plus de 236,-100 barils contre 180,600 barils, en chiffres bruts, pour l'année tout entière de 1938. La valeur au débarquement des prises réalisées en la période janvier-août s'est montée à environ $477,300 d'après les relevés statistiques présentés au ministère fédéral des Pêcheries par ses agents en exercice au Nouveau-Brunswick et ce montant fut de $110,000 supérieur à la valeur au débarquement de toutes les prises de 1938.

Quels seront les effets de la guerre sur la pêche de la sardine au Nouveau-Brunswick et sur les autres pêches canadiennes, c'est ce que le temps se chargera de nous révéler, mais en 1938 la sardine occupa le premier rang des poissons au Nouveau-Brunswick en ce qui concerne la valeur marchande. En 1938, la production des pêcheries de la province fut évaluée sur le marché à $3,996,000 et sur ce montant $1,389,200, en chiffres bruts, représenta la valeur de la sardine.

En ce qui a trait à la valeur marchande, le produit de la pêche, qui vint en deuxième lieu au Nouveau-Brunswick, fut le homard suivi, par ordre de priorité, du hareng, de l'éperlan, du saumon et de la morue. La valeur marchande des prises de homard fut de $721,600.

La totalité des prises de poissons, de mollusques et de crustacés au Nouveau-Brunswick en 1938 s'est chiffrée à 1,277,200 quintaux.

L'année 1938 s'est caractérisée par un accroissement d'environ $189,700 dans le montant des placements monétaires appliqués à la pratique de l'industrie des pêches en cette province, le total de ces placements s'étant chiffré à un peu plus de $5,874,000. De ce montant, $3,-318,000 représentèrent la valeur des navires, des barques, des filets, des jetées, etc., utilisés dans la capture et le déchargement des prises et $2,-556,000, la valeur des conserveries, des usines, des ateliers de pêche et de leur outillage ou matériel d'exploitation. Il y eut en exploitation pendant l'année en cette province 118 établissements d'industrialisation du poisson dont 18 furent des conserveries de homard.

L'embauchage de pêche au Nouveau-Brunswick dénota aussi en 1938 un accroissement sur les chiffres de 1937. Dans la conduite des opérations primaires de l'industrie, à savoir: dans la capture et le déchargement du poisson, 14,130 hommes trouvèrent de l'occupation, soit 210 de plus qu'en l'année antérieure, et 2,659 personnes réussirent à s'employer dans les établissements d'industrialisation du poisson, soit une augmentation de 100 à peu près.

On estime que le Canada produira 13,615,000 livres de nouvelle laine en 1939, comparativement à 13,386,000 livres en 1938.

SALON DE COIFFURE
Mlle PAULE

Déménagé au magasin de coupons voisin de la Pharmacie Larose.

TEL. 225

PERMANENTES A L'HUILE ET TOUTES GARANTIES:
$2.00—$2.50—$3.00—$3.50—$4.00—$4.50—$5.00

JAMAL ZOTOS,
la Permanente parfaite, sans machine et sans électricité:
$5.00—$6.00

VAPER MARCEL, NEW RAY, HELEN CURTIS, ETC:
$4.00

Réduction de 50c sur toutes les permanentes à partir de $2.50 durant les mois d'octobre et novembre.

Aussi: Ondulation à l'eau, marcel, komol, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, massage, manicure, etc.

COUPONS

Mlle Paule possède aussi un grand assortiment de coupons, soie, laine, coton. Spécialité: Bas de soie pour dames et sous-vêtements de haute qualité à des prix sans concurrence. Profitez de cette aubaine. Surveillez aussi notre vitrine ou téléphonez pour notre vente spéciale de chaque samedi.

Le Salon Mimi

EDIFICE HUBERT,
Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESS HELEN CURTIS
et ***NEW RAY***

—Aussi—
KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.

MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.